

» METTRE L'HUMAIN AU CŒUR DE LA RÉUSSITE DE L'ENTREPRISE

ENCORE UNE PREUVE DU POUVOIR DU COLLECTIF

RETROUVEZ NOS SOLUTIONS



Voir les conditions sur notre site

THÉMA

Cheops Technology se convertit en douceur au télétravail

La société de service informatique de 600 personnes n'a guère eu de difficulté pour adopter le travail à distance. Elle a adopté depuis le 1er juillet une charte encadrant le travail à distance deux jours par semaine.

Lire plus tard Articles Partager Commenter



L'entreprise a rédigé une charte avec l'aide d'un cabinet d'avocats sur la base des résultats du sondage effectué auprès des salariés. (Cheops)

Par **Frank Niedercorn**

Publié le 24 nov. 2021 à 07:38

« Je n'étais pas vraiment un adepte du télétravail. » Si Nicolas Leroy-Fleuriot, le fondateur de Cheops Technology, a le profil de l'entrepreneur qui parle cash, c'est aussi un pragmatique. Depuis le mois de juillet 2021, sa société de service informatique forte de 600 salariés s'est convertie au télétravail. Entre les deux, Cheops Technology a, comme toutes les entreprises, vécu la pandémie et plusieurs périodes de confinement.

En mars 2020, le passage au travail à distance fut « une formalité » pour une entreprise dont la grande majorité des salariés appartiennent au monde de l'informatique, tous dotés d'un ordinateur portable et « parfois mieux équipés chez eux qu'au bureau », note Stéphanie Vatin, responsable des ressources humaines.

Et force fut de constater que l'entreprise a très bien fonctionné « avec 90 % de gens à distance », reconnaît Nicolas Leroy-Fleuriot. Cheops Technology, petite filiale d'un groupe belge, a été racheté par Nicolas Leroy-Fleuriot en 2004. Il a alors fait croître l'entreprise avec des rachats successifs et notamment celui du réseau d'agences de province du groupe Ares. Sur l'année fiscale clôturée en septembre, l'activité a encore crû de 6,1 % avec un chiffre d'affaires de 118 millions d'euros et une rentabilité de 9,2 millions d'euros en croissance de 36,1 %. Le positionnement sur le cloud computing, puis les réseaux et la sécurité ont continué de porter leurs fruits.

Charte de télétravail



Dès lors qu'un travail à distance rendu obligatoire par les circonstances avait démontré son efficacité pourquoi ne pas l'instaurer ? « Nous avons décidé de nous ranger à l'avis des salariés », assure Nicolas Leroy-Fleuriot. Afin de connaître leur position un sondage a été effectué en interne. Un tiers des employés s'est en effet déclaré en faveur d'un télétravail sur deux jours. Un autre tiers aurait voulu trois jours à distance. Une minorité de 5 % aurait voulu travailler depuis le domicile tous les jours, quand le même nombre se déclarait opposé au télétravail.

« Nous allons profiter de cette nouvelle organisation pour revoir l'implantation des bureaux. »

Nicolas Leroy-Fleuriot Fondateur de Cheops Technology

L'entreprise a alors rédigé une charte avec l'aide d'un cabinet d'avocats sur la base de ces résultats. « L'adoption d'une charte évite d'avoir à faire des avenants à chaque contrat de travail », note Stéphanie Vatin. Cette charte, validée par le comité social et économique (CSE) de l'entreprise, instaure la possibilité de télétravailler deux jours par semaine voire trois jours pour certains salariés rencontrant de gros problèmes de transport pour se rendre dans les locaux de l'entreprise. « Moins de six mois après, on constate qu'une bonne partie des salariés n'utilisent pas systématiquement les deux jours », note Stéphanie Vatin.

Réorganisation des espaces

Cette nouvelle organisation doit encore se peaufiner. Certes, l'instauration du travail à distance tombe finalement au bon moment pour l'entreprise, dont siège de Canéjan (Gironde) accueille le visiteur avec l'immense fusée lunaire de « Tintin ». Malgré une extension de 2.000 mètres carrés en 2018, le groupe commençait à se sentir à l'étroit dans le bâtiment qui héberge 275 personnes (le reste du personnel étant réparti dans les 13 agences).



Avec la question de savoir comment héberger les futurs recrutés, Cheops ayant encore plus de 80 postes ouverts. Il est vrai que le bâtiment héberge une cantine bio, une salle de sport « Nous allons profiter de cette nouvelle organisation pour revoir l'implantation des bureaux qui ne seront plus strictement individuels », explique Nicolas Leroy-Fleuriot.

Il a aussi fallu réorganiser l'encadrement en scindant les équipes, afin de « renforcer le management intermédiaire, car il faut davantage de temps avec les coéquipiers que ce soit en visio ou en présentiel sur le site », note le dirigeant. Un encadrement auquel ce dernier souhaite former aux techniques de la gestion d'équipes à distance, « afin d'éviter que ne se créent des fossés entre les gens », note Nicolas Leroy-Fleuriot : « C'est en projet, mais je n'ai pas encore trouvé le bon prestataire. »

Le télétravail porte l'espoir de nouveaux gains de productivité

Frank Niedercorn (Correspondant à Bordeaux)

Décoder le monde d'après

Chaque jour, la rédaction des Echos vous apporte une information fiable en temps réel. Elle vous donne les clés pour décrypter l'actualité et anticiper les conséquences de la crise actuelle sur les entreprises et les marchés. Comment évolue la situation sanitaire ? Quelles nouvelles mesures prépare le gouvernement ? Le climat des affaires s'améliore-t-il en France et à l'étranger ? Vous pouvez compter sur nos 200 journalistes pour répondre à ces questions et sur les analyses de nos meilleures signatures et de contributeurs de renom pour éclairer vos réflexions.

[Je découvre les offres](#)



LES PLUS LUS



01 THÉMA
Marseille : trois initiatives qui bousculent les quartiers

02 THÉMA
Le « grand Marseille numérique » veut former 20.000 jeunes aux métiers du digital

03 THÉMA
L'agriculture de demain dans un champ de data



À LA UNE



Qui sont les six pays étrangers qui font confiance au Rafale

EN DIRECT - Covid : pour « passer Noël ensemble », Attal en appelle au rappel vaccinal

Covid : les cinq secteurs qui ont le plus à perdre avec le variant Omicron



ENCORE UNE PREUVE DU POUVOIR DU COLLECTIF

ARTICLES



Life Cycle ep.7 : Lactips crée un plastique biosourcé à partir d'une protéine de lait



RSE et gouvernance : dialoguer avec un cercle élargi de parties prenantes



La stratégie d'Unilever pour une croissance durable par l'engagement de ses marques

CAC 40 6820.45 +0.38%

DOW JONES 34639.79 +1.82%

NASDAQ 15381.32 +0.83%

NIKKEI 225 28029.57 +1%

BRENT 71.68 +1.96%

LesEchos



Idées Présidentielle Économie Entreprises Finance - Marchés Bourse Monde Tech-Médias Start-up Politique Régions Patrimoine

Life Cycle ep.7 : Lactips crée un plastique biosourcé à partir d'une protéine de lait

RSE et gouvernance : dialoguer avec un cercle élargi de parties prenantes

La stratégie d'Unilever pour une croissance durable par l'engagement de ses marques